

Empereur Rochebrune Montbrison Basses Grandes Terres
 te Noire
 gnault
 enne
 roy de
 gatt
 ssourds
 emin



Hourlier Dix Neuf Janvier Let
 Dahlias Bougainvillées Coudr
 Yser Dumouriez Lionnel Terr
 Bellemare Dix Huit Arpents Pa
 Gustave Lambert Empereur
 Coriolis Terres Fortes Sorins I
 Vert Lilas Fond Louvet Fouill
 Bourguignon

Pieds Bourgeois Gaudonnes Colonieu Mimoses Vauvourds Coriolis

SAINT JOSEPH 100 ANS

Terres Fortes Sorins Longsboyaux Chataignerat Flo
 Bel air Buzenval Champtiers Henri
 Verte Alexandre Dumas Champtier
 ys Anjou Bulvis Plantés Paul Olivier
 raibes Leclerc de Hauteclouque Yser
 Jaudonnes Colonieu Anjou Nismes
 Dix Neuf Janvier Leblond La Source
 t Dahlias Bougainvillées Coudréaux



Alexandre Dumas Champtier Brienne Yser
 is le vent Hauts Fresnays Anjou Bulvis
 lemare Dix Huit Arpents Paul Bourgel
 gsbouaux Châtaignerat Leclerc de
 ses Grandes Terres Pieds Pourris
 rris Empereur Longsboyaux
 blond La Source Chemin Vert Lilas Fond
 lemare Dahlias Bougainvillées Coudreaux Yser Bourguignon



Hibiscus Laetitia Millet Miribel
 Dumouriez Lionnel Terray Jeunes
 Plantés Gaudonnes Paul Olivier
 Vauvourds Jouhandeau Pasteur
 Hauteclouque Gustave Lambert
 Gaudonnes Colonieu Nismes
 Châtaignerat Floquet Côte Noire
 Louvet Fouilleuse Alizés Bel air



Grille Verte
 Marquises Jacinthes
 Leblond Carrey de
 Pépinière Leblond Carabes Myg
 Empereur Rochebrune Montbri
 Vauvourds Montbrison Coriolis Pi
 Hourlier Vauvourds Dix Neuf Jany
 Buzenval Champtiers Regnault Carrey

N°10

Buzenval se developpe 1900 - 1910

Au printemps 1901 l'Institution Saint Nicolas se trouvait prête à recevoir les élèves, la deuxième tranche de bâtiments étant terminée. Nous nous trouvons en présence d'un grand bâtiment long de 125 mètres et large de 17 comprenant, au rez de chaussée, l'administration, la lingerie, la chapelle, les réfectoires et tous les services de cuisine ; au sous-sol caves et douches ; au premier étage rien que des classes disposées de chaque côté d'un couloir aussi long que le bâtiment ; au deuxième et au troisième étages des dortoirs. L'ensemble pouvant recevoir 650 pensionnaires internes.

Le 1^{er} mai 1901 une caravane de 269 enfants traversait pédestrement, musique en tête, les bois qui séparent Versailles de Buzenval. ... Trop à l'étroit l'orphelinat de la rue des Tournelles fermait ainsi ses portes.

En 1904, suite aux lois sur la séparation de l'Église et de l'État, les professeurs de Saint Nicolas ont été sécularisés. Pour former le nouveau corps enseignant, le Cours Normal a été installé dans les locaux du Petit Noviciat dont tout le personnel avait été expulsé.

Le 25 septembre 1910 l'abbé Basler devient premier aumônier de Saint Nicolas.

À la Fouilleuse, Edmond Blanc fait restaurer les anciens bâtiments et réaliser au goût du jour les tribunes, les pavillons de pesage et de répartition, les locaux du pari mutuel, les maisons des gardes ... Les terres sont aménagées en champ de courses et d'entraînement.

L'hippodrome est loué à la Société d'encouragement pour l'amélioration du cheval français de demi-sang et ouvert au public le 15 mars 1901.

En 1902 Edmond Blanc y installe son écurie d'entraînement.

Au village la population s'accroît : 262 personnes en 1901 et 300 en 1906 ; il faut ajouter 31 personnes en 1901 et 97 personnes en 1906 à la Fouilleuse, amenées par le champ de courses et l'écurie d'entraînement, en particulier 34 palefreniers.

En 1900 les frères Quinet construisent un four en briques pour cuire leurs briques. Ce four mesurait 56 mètres sur 12, c'est à dire qu'il était aussi large et plus long que l'église Saint Joseph qui a été construite en partie au dessus. Lors de travaux récents, des vestiges de ce four ont été retrouvés. Le nombre de briquetiers qui était de 19 en 1901 est passé à 12 en 1906. Certains sont partis à La Queue en Brie où François Joseph Dandois, gendre Quinet, a créé une briqueterie.

En septembre 1904 le docteur Granel fait une demande pour ouvrir une chèvrerie rue du Marquis de Coriolis.

En 1905 installation d'une ligne électrique depuis la limite Rueil Garches suivant le parcours : rue du Colonel de Rochebrune, une partie de la route de l'Empereur, rue du 19 janvier, rue Carrey de Bellemare, rue de Buzenval, place Besche. Trois ampoules de 35 watts servent à l'éclairage de Buzenval.

En 1906 la ville achète des terrains pour un accès plus direct au Monument et les offre au département de la Seine. Le chemin du Monument, ainsi créé, est devenu en 1927 la rue du Sergent Gustave Lambert qui a été incorporée en 1934 dans les rues de Rueil.

À la Cote noire les Salésiens sont expulsés en applications des lois de séparation. Le docteur Lépinay rachète les locaux et y crée une infirmerie pour chiens.



